

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

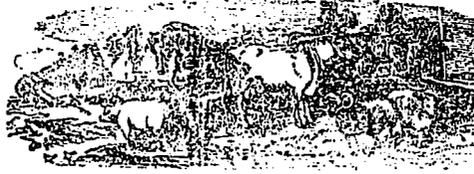
- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 24 Juillet 1872

No 41

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi. Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Joudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

6 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
3 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q.

UN EXEMPLE A SUIVRE.—A nos compatriotes qui seraient tentés de désespérer de l'avenir de leur pays, à tous ceux de nos bons ouvriers qui auraient l'intention de nous quitter et d'aller aux Etats Unis à la recherche d'une fortune qu'ils peuvent faire ici aussi bien que partout ailleurs, nous citons comme une preuve de ce que la persévérance, l'énergie et l'amour du travail peuvent accomplir, l'exemple de M. Godfroy Chapleau de cette ville. Il a quelques années à peine, M. Chapleau était simple tailleur de pierre en cette ville et par le seul travail de ses mains parvenait à soutenir sa famille. La sobriété et l'économie avaient élu domicile en sa maison, au contraire de ces ouvriers qui après une longue semaine de labeur dépendent en un seul jour le fruit de leur travail en frivolités, M. Chapleau faisait des économies et se préparait un avenir meilleur. M. Chapleau lisait et aimait à se tenir au courant des améliorations nouvelles dans tous les genres d'industries, et encore une fois comme toujours l'immortel axiome *labor improbus* a eu sa confirmation par les succès obtenus par notre compatriote. Aujourd'hui, en voie de faire une belle fortune M Godfroy Chapleau possède au coin des rues Ontario et St. Charles Borroméo une usine dont il aurait raison d'être fier, si l'orgueil était dans son caractère. Il emploie plus de 30 ouvriers; qui semblent tous le considérer comme un père et un ami. M. Chapleau manufacture des coffres de sûreté en fer et en acier, est constructeur de ponts en fer pour ruisseaux et petites rivières, etc, portes en fer de sûreté, etc, etc. D'ouvrier tailleur de pierre, il est devenu manufacturier des outils de son premier état. Nous invitons les mécontents et les désespérés à aller visiter son usine ils y trouveront matière à réfléchir et de quoi se remonter le moral. Le secret de M. Chapleau est à la portée de tous. Sobriété d'abord, ensuite travail, persévérance et énergie, sans toutefois oublier l'amour de la terre natale. —(Négociant Canadien.)

MINE DE SOUFRE

On lit dans le *Négociant* :

Une mine de soufre, la seule que l'on connaisse dans l'Amérique, est en état actuel de perforation. Si, comme tout le fait espérer, une prompte et heureuse solution vient à couronner l'entreprise, une modification importante ne peut manquer d'avoir lieu prochainement dans la qualité et le prix de cet utile agent de l'industrie.

L'installation se fait sur les rives du Calcasieu dans la Louisiane. Voici sur les opérations du forage les détails recueillis de la bouche de M. Granot, l'ingénieur en chef des travaux ;

Le puits a déjà été creusé, par les procédés ordinaires, à une profondeur d'environ 90 pieds, et cette opération va se continuer jusqu'à ce qu'on atteigne une profondeur d'environ 130 pieds. Ces premières couches de terrain se composent de stratum argileux, un simple blindage en charpente suffit pour protéger ce travail contre tout éboulement. A la distance de 130 pieds environ, un peu avant d'arriver aux sables mouvants, on commencera à poser les anneaux tubulaires, parce que, grâce au système de MM. Kind et Chaudron, on peut éviter tous les inconvénients qu'offre la présence de de l'eau dans les sables. Si les sables sont très liquides, le travail ira très vite et les couches de sable seront traversées en deux mois; ce délai, au contraire, pourra s'étendre un mois ou deux de plus, suivant le degré de solidité des sables.

Nous avons déjà parlé de la richesse du banc de soufre dont il s'agit, Le rendement moyen du minéral est de 77 0/0 de soufre pur. Le combustible nécessaire au travail de la mine se trouve à portée, la compagnie ayant plusieurs milliers d'acres de terre en grande partie boisée, autour du puits.

On est alors obligé d'exploiter, en différents endroits, des pyrites qui contiennent de l'arsenic, du cuivre, du fer, métaux qui détériorent les appareils pour la fabrication de l'acide sulphurique et font un mauvais article

pour le commerce. Sur 800,000 tonnes de pyrites ainsi exploitées, on tire à peu près 250,000 tonnes de soufre. Or si l'industrie pouvait trouver ailleurs du soufre pur en quantité suffisante, elle renoncera à se servir de ce soufre de pyrites à cause des inconvénients qu'il présente.

La mine du Calcasien étant la seule mine de soufre qui ait été découverte dans le Nouveau-Monde, est appelée à jouer un rôle considérable dans l'histoire du mouvement industriel du pays. Aussi le gouvernement des Etats-Unis suit-il avec un vif intérêt, les progrès de l'entreprise qu'il a déjà cru devoir encourager par la remise des droits de douane sur le matériel importé par la compagnie.

ALTERATIONS DES FOINS ET MOYENS DE LES CORRIGER.

Avant de faire connaître les différentes altérations que le foin peut éprouver, il importe d'indiquer les caractères par lesquels se distingue le foin de bonne qualité.

1o. Odeur ; elle doit être agréable, parfumée, rappelant celle de la fève odorante ;

2o. Couleur : verte, légère, mais franche, sans tache ni poussière.

3o. Saveur : douce et quelque peu sucrée.

4o. Etat des tiges : fines, souples, entières, bien feuillées, plutôt moites que sèches.

5o. Espèce de plantes : elles doivent appartenir, pour les $\frac{2}{3}$ au moins, aux familles des graminées et des légumineuses.

La liste qui suit comprend les principales altérations du foin.

1o. *Foin nouveau*. — Chacun sait que les foins éprouvent, dans les fenils et dans les meules, une seconde dessiccation qui dure six semaines à deux mois, et pendant laquelle ils perdent 10 à 15 p. c. de leur poids. Ils deviennent beaucoup plus nourrissants, parce que cette fermentation, qui se révèle par une odeur de miel plus ou moins prononcée, transforme en sucre les sucres mucilagineux et les principes parenchymateux des tiges dures et ligneuses.

Les foins, pendant cette fermentation, ne fournissent qu'un aliment échauffant, qui peut occasionner des maladies intestinales dangereuses. C'est au bout de six mois qu'ils ont acquis leur perfection.

2o. *Foin vieux*. A dix huit mois, deux ans, le foin devient sec, cassant, poussiéreux ; il jaunit, la saveur et l'odeur qui lui sont propres l'abandonnent peu à peu. Vers trois ou quatre ans, il perd

enfin ses qualités comme fourrage et dégoûte les bestiaux. Si l'on est obligé de faire consommer un pareil foin, il faut l'humecter d'eau salée après l'avoir haché et le mêler avec du fourrage vert et des racines.

3o. *Foin rouillé*. — Il est causé par la présence de champignons à la surface des tiges, qui paraissent revêtus d'une couche de poussière rouge. Cette altération est très dangereuse. D'après les expériences de Gohier, elle cause des affections charbonneuses putrides. Quand la rouille est abondante, il n'y a aucun remède, il faut brûler le fourrage ou le convertir en fumier.

4o. *Foin moisi*. — Il se remarque par une odeur pénétrante désagréable ; par une saveur âcre ; par une teinte blanchâtre qui brunit à l'air. Quand il est manié, il s'en dégage une poussière fine, piquante, qui excite souvent la toux.

Les animaux ne consomment ce foin que lorsqu'ils sont sollicités par le plus grand besoin. Des affections de sang, des maladies intestinales sont le résultat de ce détestable régime.

Les causes les plus ordinaires de la moisissure sont une dessiccation insuffisante, une conservation vicieuse dans les fenils où le foin se trouve en contact avec des murs humides, etc ; le défaut de tassement, les émanations des fumiers et des bestiaux, etc.

Le remède contre cette altération, trop fréquente par la négligence des fermiers, et de battre le fourrage au fléau ou la machine, de le secouer vivement et de l'imprégner d'eau salée, il ne doit être donné qu'en petite quantité dans les rations, et associé avec des bons fourrages.

5o. *Foin vase*. — On appelle ainsi le foin qui provient d'une prairie que les débordements d'un ruisseau ou d'une rivière ont couverte de limon. Il est étiolé, terne, sec, cassant ; son odeur est marécageuse, et, quand on le remue, il laisse échapper une poussière abondante, putride, et une partie de la terre qui l'encroûte. Les bestiaux soumis à cette alimentation sont à la fois exposés à des irritations redoutables du canal intestinal et des voies respiratoires.

Un grand nombre de maladies charbonneuses, d'affections abdominales vertigineuses, de maladies vermineuses, n'ont pas d'autre origine.

Quand le foin est rouillé par la vase, il ne peut être employé qu'après avoir été battu au fléau, secoué à la fourche et humecté d'eau salée. Mais c'est surtout au moment du fanage qu'une telle opération doit être faite.

Foin cassant. — C'est le résultat ou d'une fauchaison tardive ou d'une mauvaise dessiccation ou de la vieillesse, etc ; On le rend propre au bétail en l'humectant d'eau salée ou simplement en l'arrosant d'eau fraîche quelques moments après la distribution.

7o. *Foin lavé*. — Cet état vient ou de la croissance de l'herbe dans un sol trop humide, ou de végétation contra-

riée, ou par des pluies prolongées, ou d'un fanage mal pratiqué durant lequel les tiges, à moitié sèches, ont été mouillées par des pluies ou des rosées abondantes. Un tel foin est terne, insipide, se réduisant facilement en poussière ; il est trop peu nutritif pour faire la base de la ration.

8o. *Foin dur*. — Composé de tiges grosses, ligneuses, aigres, qui répugnent aux animaux ; il provient de prairies humides, marécageuses ou engraisées trop fortement.

Foin étioilé. — L'herbe qui a végété à l'ombre dans les bois, vergers, etc ; se reconnaît à sa teinte pâle, jaunâtre. Les tiges, le plus souvent, sont grêles et enfilées ; elle produit, à cause de l'élaboration incomplète de ses sucres, un foin fade, peu nutritif, qu'il faut corriger à l'aide d'aliments plus réparateurs.

C'est surtout après le fanage que les opérations nécessaires pour améliorer les fourrages altérés doivent être pratiquées. Si le foin a été vase, il faut sur le pré même, débarrasser, par le battage les tiges de la poussière dont elles sont remplies. Mais cette précaution ne suffit pas, en établissant les meules et en entassant le fourrage dans les fenils il convient de répandre avec un tamis, 1 livre de sel de cuisine finement pulvérisé par chaque 100 livres de foin altéré. Le sel dissout promptement dans la sueur qu'émet la masse en fermentant, modère cette fermentation, met obstacle à la production du moisi, et, s'incorporant au fourrage, le rend plus nutritif et plus appétissant.

Si le foin est seulement lavé, étiolé, on peut borner à 1 lb. la quantité de sel à employer par 100 lbs. On ne saurait trop recommander aux cultivateurs, dans les années où la fenaison est contrariée par un mauvais temps, l'usage de saler leur fourrage, 1 lb. peut suffire par 200 lbs.

On ne devrait jamais omettre cette précaution pour le regain, qui est, en général, aqueux peu tonique, et qui s'altère plus promptement que les foins de première coupe.

OMELETTE AUX POMMES DE TERRE OU PATATES. — Raper bien fin deux grandes pommes de terres bouillies, battre 4 jaunes et trois blancs d'œuf, ajouter une grande cuillère à table de crème, un autre de vin doux du jus de citron et un peu de muscat. Battre cette pâte à peu près une demi-heure : elle deviendra légère.

PETIT GATEAU AU LAIT POUR LE DEJEUNER. — Mêler une livre de farine, $\frac{1}{2}$ cuillère à thé de sel, 2 de sucre, 3 de lie, 2 onces de beurre et un œuf, avec une roquille de lait ; pétrir le tout en ajoutant assez de lait pour faire une bonne pâte, puis soupoudrez de farine un linge, y mettez la pâte

et la déposer à un endroit chaud ; laissez fermenter environ pendant 2 heures après quoi la couper en pièces de la grosseur d'un œuf, les rouler bien également, faire à la surface une entaille avec un couteau tranchant l'induire d'un œuf et frire au plus vite., Servir froid ou chaud.

Un très bon plat pour le souper peut être préparé facilement de la manière suivante :

Couper des tranches de pain de la grosseur d'un pouce, les soupoudrer de sucre ou induire dans du lait sucré, puis tremper dans une pâte déliée de lait et de farine et frire dans une poêle, ou mettre sur un fer graissé dans un fourneau. Lorsqu'elles sont bien chaudes et à peu près dures les garnir avec des confitures et elle peuvent être servies.

CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC,

Montréal, 19 Juin 1872.

Présents :—L'hon. Commissaire de l'Agriculture ; MM. Blackwood, Browning, Casavant, De Blois, Faribault, Gaudet, Joly, Lévêque, Massie, Marsan, Ross et Sommerville.

Le président ayant pris le fauteuil le secrétaire fait la lecture des procès-verbaux de la dernière assemblée qui sont approuvés.

Lecture d'une pétition des habitants de l'île d'Orléans, comté de Montmorency, demandant la permission de former une seconde société dans ce comté.

Résolu : Qu'attendu la position exceptionnelle des habitants de l'île d'Orléans, le nombre de paroisses contenues dans cette île et la difficulté de communiquer avec la terre ferme, le Conseil d'Agriculture, prenant en considération l'étendue du comté, accorde la division telle que demandée par la pétition présentée ce jour.

MM. Browning et Massie font rapport qu'ils ont examiné les livres de compte du secrétaire trésorier et qu'ils ont trouvé les comptes corrects,

M. Browning, secondé par M. Blackwood, propose :

Qu'il soit permis aux sociétés d'agriculture qui se conformeront au règlement du 8 mars dernier, en ayant une exposition d'animaux, de produits de la laiterie et des manufactures domestiques, ou qui emploieront leurs fonds à l'achat d'animaux reproducteurs de choix, d'avoir un concours de récoltes sur pied, pourvu que le concours ne nuise en rien à l'exposition générale ci-dessus prescrite. Adopté.

M. Ross, secondé par M. Browning, propose :

Que vû les malheureuses circonstances dans lesquelles se trouvent les habitants des comtés de Chicoutimi et du Saguenay, les sociétés d'agriculture des dits comtés soient autorisées à employer le montant de l'octroi auquel elles ont droit, de la manière qu'elles croieront la plus propre à aider efficacement les colons. Adopté.

Lecture des pétitions des comtés de Chambly, Verchères et Laprairie demandant au conseil une certaine somme d'argent comme encouragement pour être distribuée en prix au concours de ces trois comtés réunis qui aura lieu cet automne.

M. Browning, secondé par M. Ross, fait motion :

Que considérant que la division de Montarville a, la première, pris l'initiative pour organiser un concours régional, dix médailles en argent et vingt en bronze soient mises à sa disposition, pour, à son bon plaisir, être distribuées à son premier concours régional qui aura lieu dans le cours de cet automne. Adopté.

M. Massie, secondé par M. Sommerville, fait motion :

Que le comité chargé en premier lieu de faire la visite des écoles d'agriculture reçoive instruction de les visiter de nouveau et d'en faire rapport d'ici au 1^{er} de novembre prochain. Adopté.

Lecture d'une pétition des membres de la Société d'Agriculture de Shefford demandant certains changements dans les règlements généraux des Sociétés d'Agriculture :

M. Browning, secondé par M. Massie, fait motion :

Qu'un comité composé de MM. Lévêque, Benoit et Blackwood soit nommé pour examiner et étudier les règlements qui sont maintenant en existence pour le concours des fermes les mieux tenues et que ce comité fasse rapport de leur fonctionnement à la prochaine assemblée régulière du conseil. Adopté.

M. Benoit, secondé par M. Massie, propose :

Que le Conseil d'Agriculture de la province de Québec prie humblement l'honorable Ministre de l'Agriculture de la Puissance du Canada, de bien vouloir prendre l'initiative d'une exposition de toute la Puissance pour l'automne de 1873, laquelle devra avoir lieu dans la ville qui offrira le plus d'avantages pour cette exposition et que copie de la présente résolution soit transmise à l'Honorable Ministre d'agriculture de la Puissance. Adopté.

M. Casavant fait motion :

Qu'il est désirable que les expositions de comté et de district aient lieu à l'avenir la même année que l'Exposition Provinciale.

La discussion de cette motion est remise à la prochaine réunion du Conseil.

Résolu : Que ce Conseil reconnait qu'un bon journal d'agriculture aussi répandu que possible produirait de bons

résultats; mais que le Conseil d'agriculture ne possède pas dans le moment actuel les fonds nécessaires pour donner l'encouragement suffisant et tel que demandé à ce Conseil pour assurer l'existence et l'efficacité d'un tel journal.

Lecture d'une lettre de M. Desnoyers invitant les membres du Conseil d'Agriculture à assister à l'inauguration de l'Accadémie Commerciale Catholique de Montréal.

Et le Conseil d'Agriculture s'ajourne.

Par ordre.

GEORGES LEGLERE,

Secrétaire C. A. P. Q.

LA CONFEDERATION CANADIENNE.

La confédération canadienne embrasse maintenant un territoire ne comprenant pas moins de 3, 528, 806 milles carrés. Lorsque l'île du Prince Edouard et Terre-neuve en feront partie, ce qui ne peut tarder, elle aura une étendue de 3, 571, 005 milles carrés ; c'est-à-dire qu'elle occupera un territoire trente-une fois plus grand que l'Angleterre et l'Irlande, huit fois plus considérable que la France et une fois et demi plus vaste que l'empire russe.

Ce chiffre total se répartit comme suit entre les différentes possessions de l'Amérique britannique du Nord :

Territoire du Nord Ouest	2,750,000 milles
Province de Québec.....	377,045 "
Colombie anglaise.....	220,000 "
Province d'Ontario.....	121,290 "
Terre-neuve	40,200 "
Nouveau Brunswick.....	37,500 "
Nouvelle Ecosse.....	18,660 "
Manitoba.....	14,340 "
Île du Prince Edouard...	2,100 "

La population totale de ces possessions était l'an dernier, sans compter les sauvages, de 3,817,213 âmes.

Le mouvement du commerce, pendant l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin dernier, s'exprime par le chiffre énorme de \$170, 266, 589. Dans ce chiffre, le commerce d'importation figure pour la somme de \$96, 092, 971, et le commerce d'exportation, pour la somme de \$74, 173, 618.

Les revenus de la dernière année fiscale se sont élevés à \$19, 004, 238 et les dépenses à \$15,740, 256; ce qui laisse un surplus de \$3,263, 982.

La dette actuelle de la confédération canadienne est de \$78,209,742; ce qui, répartie sur toute la population, fait \$21.86 par tête. L'intérêt annuel, sur cette dette, s'élève à \$4,354,003; ce qui, fait \$1.21 par chaque tête.

Il convient d'ajouter que cette dette relativement considérable, a été, en grande partie, contractée pour l'exécution des grands travaux publics, tels que les canaux, les grandes voies ferrées comme le Grand Tronc et l'Intercolonial, etc.

Lettre de Californie.

POUR LE "COURRIER"

Étant à St. Francisco la semaine dernière, j'ai visité l'église de St. Joseph. Cette église possède une chose bien précieuse. Au règne de Louis XIV. les dames du palais Codèrent en laine sur canevas deux morceaux semblables un pour le Pape, l'autre pour le Roi. Ces tableaux, d'après 20 pieds. sur 22 représentent N. S. donnant les chefs à St. Pierre. Le fond est un magnifique paysage, montrant une campagne verdoyante où les bergers se reposent à l'ombre des arbres et les troupeaux paisibles sont en paix. La bordure contient les portraits de la famille royale et des dames de la cour. Le tout ensemble est charmant; les couleurs riches et choisies et le dessin parfaitement bien exécuté. Voici comment ce morceau est venu en Amérique. Après la révolution française, il fut vendu à l'encan et acheté par un gentilhomme anglais qui peu après vint s'établir à Boston, emportant avec lui la précieuse relique. Cependant on apprécia bien peu ce morceau qui avait décoré les palais des rois; on le laissa dans l'obscurité pendant plusieurs années, et le croiriez-vous on en fit un tapis de salle à dîner? — Il y a quelques années un voyageur qui, dans un visite à Rome avait vu le tableau donné au Pape, fut très étonné de reconnaître ce chef d'œuvre sous la table, comme il était à dîner chez un de ses amis à Boston. A sa demande le tapis fut tiré de sa position obscure et acheté par celui qui l'avait ainsi découvert. Il y a deux ans, le Père H. Gallagher, curé de l'église St. Joseph fit un voyage dans l'Est comme il avait organisé un bazar pour son église il acheta le morceau, l'apporta à St. Francisco et le mit en vente; n'ayant pas trouvé un prix assez haut, il le garda pour son église, où il est maintenant au dessus du maître autel dans un magnifique cadre doré. N'est ce pas que c'est une chose digne d'être préservée?

Dans le cours de la première semaine de juillet, la ville de San Francisco a été favorisée d'une bien triste, mais très-précieuse visite. Vous en avez sans doute entendu parler. Quarante sept religieux [8 Dominicains et 39 Franciscains] furent chassés de la République de Guatemala par la tyrannie de Rufino Barrios, gouverneur révolutionnaire de cette contrée infortunée.

Le 7 juin dernier, il publia un édit en ces termes. "Pour des raisons de haute politique, le Suprême Gouvernement Provisoire a résolu de chasser les Pères Capucins de Antigua. Aujourd'hui (Vendredi) une force militaire a laissé la capitale avec ordre de les chasser et de les conduire sur les frontières du Mexique." Il était à peu près 8 heures et demie P. M. du même jour quand le colonel V. Trungraray apparut aux portes du couvent avec ses soldats et donna verbalement l'ordre d'expulsion, ne laissant pas une heure de temps aux religieux pour se préparer à laisser leur couvent. Ils demandèrent comme faveur de leur dire au moins où ils allaient; on ne daigna pas leur répondre. Quelques uns des soldats cependant leur ayant dit qu'ils allaient au Mexique, ils demandèrent à se faire conduire à San Jose de Guatemala, port de mer, afin de pouvoir s'embarquer pour l'Europe où se trouve leur maison mère; cette demande fut aussi refusée. A 9 heures et demie P. M., ces bons Pères laissèrent leur couvent pour le vieux Palais Municipal, et passèrent entre deux rangs de soldats armés; ils étaient suivis des habitants de la ville qui faisaient retentir l'air de leurs cris et de leurs lamentations, en se voyant ainsi privés de ceux qui, pendant l'épidémie qui ravagea ce pays en 1857, avaient exposé leur vie pour les soulager et les sauver. A 10 heures P. M., les exilés entrèrent dans le vieux palais, et on les laissa dans un misérable passage où il n'y avait que la terre froide pour se reposer. Le 8 de juin à 8 heures du matin on donna ordre de partir. Les citoyens par reconnaissance pour ces bons pères, leur apportèrent nourriture, habits et au moins pour le voyage. Il est impossible de donner une idée de la scène qui se passa à ce déchirant adieu. Les soldats avaient ordre de tirer sur ceux qui offraient quelque résistance; et comme le peuple avançait toujours, ces soldats cruels lancèrent une volée au milieu d'eux, en tuant quatre sur le champ et blessant mortellement cinq autres. Toute remontrance fut inutile; ils partirent donc immédiatement, dépourvus de tout bien terrestre, n'ayant pas le temps de mendier des habits; la tête nue et la plupart sans chaussures pour marcher une distance de 200 milles, entre deux rangées de soldats inhumains, sous les rayons brûlants du soleil des tropiques. Arrivés à Chimaltenango le Consul d'Espagne et d'autres consuls étrangers obtinrent, à force de protestations contre une conduite aussi cruelle, de changer l'ordre de marche, et on conduisit les exilés au port de mer de Comperica, à condition qu'ils s'embarqueraient pour San Francisco, Californie, et qu'ils n'arrêteraient à aucun des ports de l'Amérique Centrale.

Le Gouvernement révolutionnaire est beaucoup blâmé pour ce coup de despotisme contre des hommes innocents

qui ne se mêlent jamais de politique. Dans un jour et demi, ils auraient pu se rendre à San Jos. de Guatemala, mais, ils ont marché pendant huit jours, plusieurs d'entre eux étant malades, âgés et infirmes, et on les a fait passer par les plus grands villes Solato, Totonicapan, Salcaga, Fuaaltenango et Retalulen. Trois soirs seulement, ils se sont reposés aux résidences paroissiales. Jusqu'au dernier moment on leur assura qu'on paierait leur passage ou mais n'en fit rien. C'est la charité du bon peuple qui a eu pitié d'eux. Enfin ils embarquèrent dans le steamer Sacramento et ils arrivèrent à San Francisco épuisés de fatigue, leurs pieds enflés et déchirés.

Le même esprit de confiscation domine dans la ville de Guatemala. On donna 15 jours aux Dominicains pour laisser leur splendide hacienda, évalué à \$12000; on leur permit de demeurer dans le pays comme séculiers, mais comme les Capucins, ils préférèrent l'exil. Il y avait aussi une communauté de Franciscains naturels du pays; leur communauté fut également dispersée. Les exilés Dominicains sont maintenant à Benicia, près de San Francisco, au monastère de leur ordre. Les Capucins ont été reçus chez les R. R. P. Jésuites de St. Ignatius College. Depuis leur arrivée, le R. P. Francisco de Bassart, un des exilés, et supérieur de cette communauté, âgé de 75 ans, succomba à la rude épreuve à laquelle il fut soumis, et il est allé recevoir la couronne de martyr qu'il a bien mérité. Sur son lit de mort il disait: "Je remercie Dieu de ce qu'il m'a été permis de pratiquer la sainte vertu d'humilité. J'ai vécu trop longtemps sans savoir ce que c'était. Je bénis Dieu de ce que je l'ai appris sur une terre étrangère.

Seize de ces pauvres religieux sont malades des fièvres contractées pendant leur voyage. Les bons pères Jésuites font tout en leur possible pour les soulager; ils font de bon cœur les sacrifices que demande cet accroissement inattendu de leur communauté. Monseigneur l'Archevêque toujours bon et charitable a lui-même commencé une quête pour leur venir en aide. Il est bien à souhaiter que les citoyens de San Francisco montrent leur générosité dans cette circonstance si digne de leur charité."

Joliette, 21 Juillet.

Fleur par cent lbs 3.20 à 0.00; Fleur de seigle de 2.00 à 0.00; Fleur de blé d'inde de 2.00 à 0.00; Fleur de Sarazin 2.00; Fleur d'avoine de 1.85 à 0.00; Avoine mt, 30 à 36c. Orge par 50 lbs 50 à 55c. Pois par minot, 67 à 75c. Blé d'inde 80c. Sarrazin par 50 lbs, 50 à 60c. Graine de lin par minot, 0.00 à 0.00. Graine de mil 2.00. Graine de trèfle par livre 12 à 13c. Patates le sac 45 à 50c. Oignons le minot 40 à 50c. Œufs la douz, 17c. Volailles, par couple 00 à 00c. Dindes le couple 1.20 à 1.60. Oies de 1.00. Poulets, 00 à 00c. Beurre frais la lb, 14c. do salé, 12 à 14c. Saindoux, 15c. Sucre, 10 à 12c. Miel, 10c. Lard frais, 10c. Bœuf, 5 à 8c. Mouton le quartier, 00 à 00c. Veau de 40 à 50c. Peaux par livre 62c. Foin par 100 bottes, 2.00 à 10.00. Paille de 2.50 à 3.00.

MARCHE COMMERCIALE DE MONTREAL
POUR LA SEMAINE FINISSANT
LE 17 JUILLET 1872.

Les affaires ont repris de l'activité cette semaine, malgré les grandes chaleurs, la désertion de la Cité par une partie notable de la population, et l'excitation que crée l'approche des élections fédérales. Une des questions qui entre dans le programme des candidats pour notre Cité est la reconstitution de la commission du havre; et soit pression sur le gouvernement exercée par ses supports, soit le désir de sa part à obtempérer aux exigences du commerce, le bruit circule qu'il voit d'un œil favorable la reconstitution de la commission d'après les vues exprimées par la Chambre de Commerce de Montréal.

On se plaint beaucoup dans certaines parties du pays de la difficulté d'obtenir de la main d'œuvre pour les travaux des champs, et dans certaines parties d'Ontario, où les travailleurs se sont mis en grève, on a dû laisser périr sur le champ d'immenses quantités de fraises dont la vente aurait rapporté de beaux bénéfices aux cultivateurs. Par conséquent on remplace autant que possible la main-d'œuvre par les machines, et quelque soit cette année l'augmentation dans leur fabrication, on craint qu'elle reste au-dessous de la demande qui va de toute nécessité s'établir, et telle est la difficulté dans quelques localités de se procurer des travailleurs, et tels sont les prix qu'on paie, que c'est un sujet de discussion de savoir s'il ne sera pas plus avantageux de laisser le grain sur le champ que de l'engranger avec les dépenses que l'engrangement nécessitera.

Nous voyons par nos échanges que plusieurs établissements commerciaux d'Ontario établissent des succursales dans Manitoba. Nous connaissons plus d'une maison canadienne qui regrettera de s'être laissée devancer par leurs confrères d'Ontario; il nous semble que nos compatriotes canadiens pourraient accaparer ce commerce avec plus de facilités que nos compatriotes d'autres origines.

Laine.—Nous n'avons que peu de transactions signaler dans la laine de la Province de Québec. On rapporte des placements de 43c à 46c, principalement à 45c pour la meilleure qualité. Dans la province d'Ontario, la laine commande un meilleur prix, probablement en conséquence de la supériorité de la qualité. A Hamilton, principal entrepôt de la province d'Ontario, on cote la laine étirée 51c et celle de tonson 52 à 54c et quelques parties de qualités très supérieures ont trouvé preneurs à 57½.

A New York, les affaires sont calmes. Beaucoup de manufacturiers visitent le marché, mais il se conclut peu d'affaires.

A Boston, le marché reste toujours dans l'état de calme que nous avons déjà signalé.

FARINES.—Le calme qui s'est établi après la publication de notre dernière revue n'a pas été de longue durée, les opérateurs pour le commerce local qui avaient déserté le marché sur la fin de la semaine dernière ont reparu lundi dernier, et les superfines qui avaient reculé de cinq à dix centins par baril ont recouvré le terrain perdu et même sur certaines qualités on signalait une avance de dix centins.

Blé.—Le marché n'offre aucun changement et les affaires dans ce céréale sont toujours dans un calme plat.

FROMAGE.—Nous signalons une baisse de dix pour cent sur cette denrée. La divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs arrête la conclusion des affaires. De fortes quantités ont été expédiées en Angleterre, On cote de 9½c à 11c. par lb. selon quantité et qualité.

Lundi 22 juillet 1872.

On s'aperçoit que les travaux de la fenaison commencent à retenir un bon nombre d'habitants de la campagne. Toutefois notre marché de samedi était assez bien fourni en denrée de toute sorte. Les framboises et les bluets y étaient en abondance. Viande.—Grand calme dans cet article, ce qu'on doit attribuer à l'excessive chaleur des jours derniers. De bonnes quantités étaient offertes en vente, surtout de porc frais. On cote ce-lui-ci 3½c pour beau, et 7c pour maigreries. Le prix du bœuf est toujours le même, de 7c à 12½c suivant la partie. Le mouton est recherché, et on a vendu de 50 à 60c le quartier. Le veau n'est plus de saison, et bien qu'on en offrait samedi pour un prix tout à fait minime, il a dû s'en rapporter beaucoup.

Grains.—Le calme plat que nous signalons dans notre dernière revue persiste toujours. Il ne se fait presque point d'affaire dans cette branche. Le blé seul paraît continuer d'être payé le prix ordinaire de 1.50; les pois et le blé d'inde paraissent difficilement à 80c; on demandait 55c pour le sarrazin et on n'en vendait peu; l'orge n'a qu'une valeur nominale de 50c; avoine belle de première qualité, 34c le minot.

Divers.—On remarquait une bonne quantité de beurre qu'on a vendu 15c, dans la matinée, et on le tenant sur la glace; dans l'après-midi, 12½c. Le sucre est toujours à 11 et 12c.

Les patates se font rares; samedi il y en avait peu de vieilles, et encore moins de nouvelles; on vendait ces dernières 9c la terrinée ou 25 le quart. Les vieilles valaient 40c le minot.

La laine, qui était en demande il y a quelques semaines, est aujourd'hui tombée dans le calme. Le prix moyen, samedi était 45c. Les manufacturiers préfèrent la laine d'Ontario à la nôtre.

CORRESPONDANCE.

Monieur le rédacteur

Je vous renverrai une petite planche dans les colonnes de votre journal, pour poser une question à mes confrères en agriculture. J'ai sur ma ferme, un dépôt de braun-de-sieu d'environ deux arpents en superficie et de 3 à 4 pieds d'épaisseur. Je désire savoir s'il est possible d'utiliser cette matière comme engrais fertilisant ou amendement; qu'elle est la meilleure manière de l'employer, sur quelle espèce de terre et pour quelle sorte de grains? Je demande à tous ceux qui auront qu'une méthode à proposer, de vouloir bien la faire connaître par la voie de votre journal, afin que tous puissent en profiter. CIRCINNARUS

MARCHE EN GROS.

Montréal 21 Juillet 1872.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra.....	0	00	à	0 00
Extra.....	6	75	à	6 85
De goût.....	6	60	à	6 70
Sup fr. (blé de l'Ouest).....	6	90	à	0 00
Sup Ord[blé du Canada]	5	90	à	5 95
Farine forte pour boul.	6	50	à	7 00
Sup de blé de l'Ouest				
[Canal Welland]	0	00	à	0 00
Super marques de la				
(cité blé de l'Oac-...)	0	00	à	0 00
Frais moulu.....	0	00	à	0 00
Canada sup No 2 ..	5	55	à	5 65
Super Etats de l'Ouest				
No 2.....	0	00	à	0 00
Belle	5	30	à	5 40
Moyenne	4	00	à	4 20
Recoupe.....	3	50	à	3 75
Farine en sacs du H. C.				
par 100 lbs.....	2	75	à	2 90
Sacs de la Cité.....	2	95	à	3 00
Farine d'avoine, par barils de 200				
lbs Coté de \$4.50 à 0.00 suivant les				
qualités.				

Blé, par minot de 60 lbs.—Marché lourd, une carriaison du Haut Canada du printemps sous voile, vendue à \$1.32 hier p. m.

Blé d'Inde par minots de 56 lbs.—Lourd, à 55c.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Lourd à 85c.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché tranquille, de 27 à 28c le boisseau.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. De 45 à 50c suivant les qualités.

Saindoux, par lbs.—La demande locale coté de 10 10½c.

Beurre par lb.—En demandant modéré, de 14 à 00c pour nouveau.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Les cotations sont : Mess nouveau \$15.00 à \$15.25. Vieux Mes Mince 00.00 \$14 00

Fromage par livre.—Tranquille ventes, de 9 à 10 selon la qualité

Alcalis, par 100 lbs.—Tranquilles; Premières \$6.90. Secondes, \$6.95. Persasse, tranquille. Premières de \$9.95 à 9.90 Secondes, à 0.00. 9.00

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville;

Orge.....	00 45 à 00 50
Avoine.....	00 36 à 00 00
Pois.....	00 00 à 00 00
Graine de lin.....	00 00 à 00 00

St. Hyacinthe, 21 Juillet 1872.

Fleur par quintal 3.25 à 3.50; Do de blé d'inde 0.00 à 0.00; do Sarazin 2.50; blé par mt 1.40 à 1.60; blé d'inde do 0.80 0.00; Pois 0.80 avoine, 0.35 à 0.40; Orge lbs 0.50 à 0.55; Sarrazin 0.50; Bœuf par 100 lbs 6.00 à 7.00; Bœuf par livre 0.10; Agneau par quartier 60 à 80 cts. Veau 8 à 10c; Lard frais par 100 lbs 6.50 à 7.00 do la lb 8 à 10c, do salé lb 8 à 10c, volailles 60c d'indes par couple 2.00; poules do 00 à 00c. Poulets do 30 à 40c. Pigeon do 00 à 00c. Gibier, Pleuvers couple 00c; Perdrix do 00 à 00. Patates minot 50c; Choux pomme 12c; Laine 40c; Sucre d'érable la lb 15c, Miel 12c. Œufs la doz 14c Oignons par minot, 1.00; Foin par 100 bottes 8.00 à 10.00; Paille [voyage] 2.25 à 2.50

Marché de Beauharnois, Beauharnois, 21 Juillet 1872.—Pois 4s 2d à 4s 2d, Orge par 50 lbs 2 6 à 2 6, Avoine 1 11 à 1 11, Sarrazin 2 6 à 00, Fleur de campagne par qtl. 14 0 à 14 6, do d'avoine 11 0 à 12 6, do blé n'Inde 9 6 à 10 9, do Sarrazin 8 6 à 9 0, Porc frais par lb 0 5 à 0 6, Lard salé par lb 0 6 à 0 7, Lard par 100 lbs 27 0 à 30 0 Bœuf par lb 0 5 à 0 6, Bœuf par 100 lb 27 0 à 30 0, Mouton par lb 0 5 à 0 6, Veau par lb 0 6 à 0 0, Sucre d'Érable par lb 0 6 à 0 0, Syrop par gallon 5 0 à 6 0 Miel par lb 0 9 à 0 0, Onions par minots 4 0 à 4 0, Fèves par minot 6 0 à 6 6, Patates par poche 1 11 à 2 0, Pommes par minot 4 0 à 5 0, Paille par 100 bottes 0 0 à 15 0, Foin 45 0 à 50 0.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Montréal, 21 juillet 1872

Bœuf, 1ère qualité par 100 lbs....	8 à 10
Bœuf, 2me qualité.....	5 à 7
Vaches à lait.....	20 à 36
Vaches extra.....	40 à 70
Veaux 1ère qualité.....	9 à 11
" 2me ".....	7 à 8
" 3me ".....	3 à 6
Moutons, 1ère qualité.....	10 à 12
" 2me ".....	6 à 9
" 3me ".....	4 à 5
Agneaux, 1ère ".....	3 à 4
" 2me ".....	3 à 4
Cochons, 1ère ".....	6 à 9
" 2me ".....	3 à 4
Foin, 1ère qualité, par 100 bis.....	14 à 16
Foin, 2me ".....	11 à 13
Paille, 1ère qualité.....	8 à 9
" 2 ".....	4 à 5

21 juillet 1872.

Cuir à semelle, No 1, B A la livre 25 à 27	
Do No 2, do 24 à 25	
" " (Oronoco).....	25 à 26
" " do No. 2.....	23 à 24
Do Slaughter, do 30 à 35	
" do No. ".....	30 à 31
Cuir brut.....	28 à 30
Cuir à harnais.....	32 à 34
Vache cirée, légère.....	43 à 45
do do pesant.....	40 à 42
Vache à Grain.....	40 à 43
Vache fendue grande.....	33 à 35
Vache fendue petite.....	27 à 30
do Buff [bon] par pied.....	16 à 17
do commun.....	16 à 17
Felble bon.....	16 à 17
do commun.....	16 à 17
do cirée unie.....	19 à 20

Prix de marché en détail de Montréal, 21 Juillet.—Farine de blé de la campagne, par 100; 3.00 à 3.10; do avoine 0.00 à 0.00; Blé d'inde do 1.00 à 1.65; Sarrazin do 2.05 à 2.20; blé par minot 1.00; Pois do 0.80 à 0.90; Orge do 0.45 à 0.50; avoine par 40 lbs. 0.40 à 0.41 Sarrazin par m. 0.55 à 0.60; Lin do 1.40 à 1.50 Mil 2.05 à 2.20; Blé d'inde do 0.80 à 0.85; Pommes par qrt. 2.00 à 2.30; Patates par poche

0.45 à 0.50; Fèves par mt. 1.80 à 2.00; Oignons par tresse 0.10 à 0.12; œuf par doz 0.12 à 0.15 Beurre frais la lb, 0.20 à 0.25; do salé 0.13 à 0.15; Sucre d'érable 0.12 à 0.13; Miel par lb. 0.10 à 0.11; Saindoux do 0.12 à 0.15; Lard frais par 100 lbs 6.00 à 6.50; Bœuf, 100 lbs 4.00 à 5.00; Lièvres par couple 0.00 à 0.00; Dindes couple 2.00 à 3.00; Dindes jeunes do 1.60 à 2.00; Oies 1.20 à 1.60; Canards 0.80 à 1.00; Poules 0.65 à 0.80; Poulets 0.40 à 0.60; Pigeons 0 16 à 0.20; Perdrix 0.00 à 0.60; Tourtes par doz 0.00; Bécasses 2.

St. Jean 21 Juillet 1872

Fleur par quart, 6.40 à 6.00 do quintal 3.10 à 3.25 do de blé d'inde do 1.60 à 1.70 do de sarrazin do 1.90 à 2.10 Avoine par 40 lbs 37 à 40c orge par 56 livres 56. Graine de lin par 60 lbs 1.20 Graine de mille par 50 livres 2.25 Pois par minot 0.80 à 0.85 Bled 1.30 à 1.40 Bled d'inde par 56 livres 0.80 Sarrazin par 50 livres 0.50 Patates 0.35 à 0.40 Œufs la douzaine 0.17 à 0.00 Volailles le couple 0.50 à 0.60 Poulets 0.20 à 0.35 Oies 1.00 à 1.60 Dindes 1.50 à 0.00 Beurre frais par livre 0.15 à 0.18 do salé 0.12 à 0.15 Saindoux 0.12 à 0.15 Lard frais par 100 livre 5.50 à 6.00 do la livre 0.00 à 0.14 do mess par quart 17.25 à 17.50 Bœuf au quintal 5.00 à 6.00 do par livre 0.00 à 0.00 Foin au cent 10 à 15.00 Paille do 5 à 6.00 Bois la corde 3.50 à 6.00.

Marché de Québec, 21 Juillet

Fleur extra supérieure, 7.25 à 8.00; do extra .00 à 7.25 do de goût 6.60 à 6.75 do supér. No. 1 6.40 à 6.50, do forte 6.60 à 6.80; do Supr. No 2, do 6.00 à 6.10, par quintal 3.20 à 3.30 Gruau par 200 lbs 6.00 à 6.25, Blé d'Inde, blanc, par 200 lbs 3.70 à 3.80, do jaune, do 3.60 à 3.70, bœuf 1ère qualité par 100 lbs. 11 à 13 00 2c 9.00 à 10, 3e 8 à 9.00; 1ère qualité par lbs. 10 à 13c Mouton, 1ère qualité, par lbs. 9c à 10c, lard frais, par 100 7.00 à 8.00, par lbs 8 à 10, salé, par lbs. 10 à 12c, Jambon frais par lbs 9 à 10c do salé et fumé 12c. Saumon, No. 1 par bl de 200 lbs 15.00 à 16.00; do par lb, 8 à 10, Morue verte, par quart 3.75 à 4.00 do en draft 6.00 à 6.50 do par lbs 3 à 4 Morue sèche par quintal 4.75 à 5.00 Huile de Morue, par gallon 57 à 60 Hareng du Labrador No 1, par qrt 3.75 à 4.00 Volailles par couple 70 à 80. Oies 70 à 80 Dindes do 1.50 à 2 Canards, de 75 à 90 Patates par minot 60 à 65 Avoine par 32 livres 53 à 56 Beurre salé, par lbs 18 à 23 Beurre frais, do 19 à 24 Fromage par lbs 14 à 15 Œufs par douzaine 25 à 35 Sucre d'érable, par lbs 8 à 9 Pommes par qrt. 4.00 à 6.00 Oignon 7 par qrt 3.50 à 4.50 Foin, par 100 bottes 11.0 à 10 Paille do 5 à 5.50 Peaux vertes inspectés par 100 lbs 00 à 00.00 do mouton non préparées chaq. 00 à 00 do Veau do par livre 00 à 00 Laine par Lbs 00 à 00 Bois, par corde (2 pieds 6 pouces), 5.00 à 5.60

Sorel 21 Juillet 1872

Pois par minot 0.80 à 1.00 Avoine 0.36 à 0.00 Sarrazin 0.50 à 0.00 Fleur au quintal 2.75 à 3.00 do de Bled d'inde 0.00 do de Sarrazin 1.80 à 2.00 Lard frais par livre 0.08 à 0.10 do salé 8 à 10c do par quintal 7 00 à 7.50 Bœuf par livre 0.05 à 0.10 do au quintal 4.00 à 6.00 Mouton par quartier 0.30 à 0.60 Veau do 0.25 à 0.60 Dindes par couple 1.50 à 2.00 Oies do 0.80 à 1.20 Poules do 0.40 à 0.70 Poulets do 0.00 à 0.00 Œufs par douzaine 0.17 à 0.20 Beurre frais par livre 0 18 à 0.20 do salé 0.12 à 0.15 Saindoux par lb 0.17 à 0.00 Choux la pomme 8c Sucre d'érable par livre 12c Oignons par minot 1.20 Patates par poche 0.60 à 0.70 Pommes par minot 0.00 0 0 45 Foin le cent 6 à 8.00 Paille do 3a 4.00

Voici la liste des prix en détail sur le marché d'Acton-Vale le 21 Juillet. Blé par minot, 1.75 à 1.50. Blé d'inde, 1.00 Pois, 1.00 à 1.00. Avoine, 40 à 42c. Sarrazin, 60 à 70c. Bœuf par 100 lbs, 7.00 à 8.00; do par lb, 6 à 10c. Mouton par quartier, 60 à 75c Lard frais par 100 lbs, 7.00 à 8.00; do par lb, 8 à 10c; do salé, 10 à 12c. Dindes le couple,

2.00 à 3.00. Canards, 75c à 1.00. Perdrix, 50c Poulets, 00 à 00c. Volailles, 60 à 75c. Œufs, la doz; 17c. Beurre frais la lb, 15 à 18c. do salé 12 à 15c. Sucre d'érable, 12 à 15c. Miel 10 à 12c. Patates par minot, 50c. Oignons, 00 à 00c. Foin par 100 bottes, 13.00 Paille par botte, 6c.

Marché de Sherbrooke, Sherbrooke, 21 Juillet 1872.—Bœuf au quartier, la lb 04c à 05c do à la livre 05 à 15 do salé corned 05 à 12, Mouton au quartier 06 à 08, Agneau à la lb 08 à 10 Veau 06 à 10 Lard non débité 06 à 08, do à la livre 10 à 13, do salé 10 à 12, Dindes à la lb 10 à 12, Oies 08 à 10 Poulets le couple 25 à 40 poules do 40 à 60 Canards Sauvages do 40 à 50 Perdrix do 35 à 50 Beurre frais en pains 20a 22 en tinette 18 à 20 Fromage 08 à 10 Miel 12 à 15 Œufs 25 à 30 Patates 30 à 40 Choux par pomme 05 à 08 Betteraves, au paquet 0 5 Carottes do 05 à 00 Oignons au minot 2.00, Pommes, do \$1 à 20 Blé 00 à 00 Avoine, 45 à 50c.

Les Trois-Rivières, 21 Juillet 1872.

Fleur de blé par quintal 2.60 à 2.80; blé d'inde 0.00 à 0.00; sarrazin 1.70 à 1.90; moulu 0.00 à 0.00; Blé m. 0.00 à 0.00; Pois 0.80 à 0.90; Orge p. 50 lbs., 0 60 à 0.75; Avoine 0.33 à 0.37; Sarrazin 0.00 à 0.60; Mil 0.00 à 0.00; Blé d'inde 0.00 à 0.00; Patates 0.40 à 0.50; Fèves m. 1.20 à 1.40; Onions do 0.60 à 0.70; Œufs douz, 0.15 à 0.20; Beurre frais 0.20 à 0.23; Beurre salé 0.12 à 0.13; Sucre d'Érable par lb 0.10 à 0.11; Miel par lb 0.12 à 0.17; Saindoux do 0.14 à 0.15; Lard par 100 lbs 6.50 à 7.00; Bœuf do 5.00 à 6.00; Mouton par qrt. 0.40 à 0.60; Lièvres p. couple 0.00 à 0.00; Dindes do 1.80 à 2.00; Oies do 0.75 à 0.80; Canards do 0.00 à 0.00; Poules do 0.40 à 0.50; Poulets do 0.30 à 0.33.

ARRANGEMENT D'ETE,

DE MONTREAL A L'EST.

	No 1 passager	No 3 Express	No 5 passager	No 7 passager
	A.M.	P.M.	P.M.	P.M.
Montréal.	7.00	8.30	1.45	10.30
Belœil....	8.10	0.00	2.55	11.35
St Hilaire	8.15	9.25	3.05	11.40
Soixantes	8.35	0.00	3.25	00.00
St Hyacin	9.00	9.55	3.50	12.20
St Liboire	9.30	0.00	4.13	00.00
Upton....	9.45	10.25	4.25	00.00
Acton....	10.05	10.40	4.40	1.15

DE L'EST A MONTREAL.

	No 2 passager	No 4 passager	No 6 passager	No 8 passager
	A.M.	P.M.	A.M.	A.M.
Acton...	9.00	6.20	6.50	3.20
Upton....	9.20	0.00	7.10	3.50
St Liboire	9.30	0.00	7.20	0.00
St Hyacin	9.55	7.05	7.50	4.35
Soixantes	10.20	0.00	8.15	4.50
St Hilaire	10.35	7.40	8.35	5.15
Belœil.....	10.40	0.00	8.40	5.20
Montréal... 11.50	8.40	9.45	6.35	

24 Juin 1872.

Perdue ou volée.

Une jument blonde nez blanc et une tache blanche dans le front, elle a une petite courbe à la patte gauche. Elle est haute de 4 pieds et 5 pouces. Elle a été perdue à Sharing-Cook-Corner. Celui qui en donnera connaissance ; sera récompensé en s'adressant à ce bureau ou au propriétaire Isidore Ivon à Laprésentation.

Aussi perdu ou volé le même jour que la jument, le 12 juillet courant un autre cheval brun, du blanc dans le front, les pattes de derrière blanches jusqu'au boulet, crinière courte de faille moyenue ; sur les épaules il y a des taches sans poil. Ces deux chevaux avaient chacun un carcan au cou lors de leur disparition.

Toute information adressée à Joseph Charpentier, à St. Hyacinthe, ou à ce bureau, sera récompensée généreusement.

St. Hyacinthe 29 Juillet 1872.—1 m p.

AVIS AUX CONSTRUCTEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues au Bureau du Surintendant des travaux du St. Maurice, Trois-Rivières, jusqu'au DIXIEME jour de JUILLET prochain, à MIDI, pour la construction d'une Ecluse et d'une chaussée sur la Rivière St. Maurice, à la Chute de Grandes Piles.

On peut voir les plans et devis au Bureau du Surintendant.

Chaque soumission doit être signée non, seulement des parties contractantes, mais par deux autres personnes.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

H. R. SYMMES
Surintendant

Bureau du Surintendant,
Travaux du St. Maurice, Trois-Rivières.

TERRE A VENDRE

Un superbe établissement situé près de la Rivière Noire, dans la paroisse de Ste. Cécile de Milton, à l'endroit connu sous le nom de Maucooke. Cet établissement consiste en un lopin de terre de 160 acres en superficie, dont un tiers en culture et le reste encore couvert de souches et servant de *puage*, avec trois bonnes maisons dessus construites, ainsi que granges, étables remises et autres dépendances ; de plus un moulin à farins ayant trois moulanges, un moulin avec sci. ronde, et une machine à fouler avec place pour un moulin à cardes établis sur un excellent pouvoir d'eau, formant en tout, quinze bonnes bâtisses.

Les conditions seront des plus faciles, vu que le propriétaire, commençant à être âgé, voudrait se retirer d'affaires et l'on pourra attendre pour le paiement avec de bonnes garanties.

S'adresser sur les lieux à
TIMOTHEE BERTRAND,
7 juin 1872.—

AVIS PUBLIC.

EST par le présent donné qu'une classe, désignée sous le nom de CLASSE C. de la Société permanente de construction de St. Hyacinthe, sera ouverte le premier août prochain, et que le livre de parts sera ouvert jusqu'à cette date dans le Bureau du Soussigné, pour l'inscription des noms des personnes qui désirent devenir actionnaires.

Par ordre
E. L. R. COUILLARD DESPRES
Secrétaire Trésorier.
Bureau du Secrétaire Trésorier }
St. Hyacinthe 12 Juin 1872. }

Arbres, Oignons, Bordures,
Graines, Vases à fleur et à fruit—Catalogue—
20 cts.

J. K. PHENIX, Bloomington Nurseries, Ill.
16 f J A.

Ecole Modèle du Village DE

Waterloo P. Q.

Un maître ou une maîtresse munis d'un diplôme pour Ecole Modèle et bien recommandé trouvera de l'emploi pour enseigner à la dite Ecole. Pour les particularités s'adresser au sousigné le ou avant le cinquième jour d'août prochain.

J. B. TARTE.
Sec. Trés.

Waterloo 17 Juillet 1872.

A VENDRE,

Deux terres à vendre de 3 acres de large sur environ 20 de longueur, chacune avec maison, grange. Il y a sur les deux terres, de 45 à 50 arpents de défrichées. Elles sont situées dans le sixième rang de St. Hippolyte d. Wotton, comté d. Wolfe, à une lieue du village à 12 milles de la Station d. Grand Tronc à Danville, dans un des plus beaux sites de la paroisse.

Conditions faciles. S'adresser sur les lieux.
CLAE LAJOIE.

Wotton 13 Juillet 1872.

Voitures ! Voitures !

On trouvera à la Boutique de M. OLIVIER DION, de West-Shefford plusieurs voitures d'été et d'hiver finies avec goût. M. Dion est connu pour son habilité et pour faire du bon ouvrage. Il n'emploie que du bois de première qualité. Quoiqu'établi seulement depuis le 1er janvier à cette place, il a déjà eu beaucoup d'encouragement, grâce à sa bonne renommée et à son honnêteté.

Ceux qui auraient besoin de voitures n'ont qu'à visiter sa boutique ou ils trouveront de l'ouvrage garanti de premier goût et à grand marché.

West-Shefford, 15 mai 1872.

Perdue ou Volée.

Une belle chienne de prix race épagneule, appartenant à M. Léon L'Heureux de St. Ephrem d'Upton, est disparue de chez lui, lundi le 24 juin courant. Elle a le poil noir et porte seulement une tache blanche sur sa poitrine qui a 7 pouces de largeur. Elle a été vue aux environs d'Upton.

Toutes informations tendant à la faire retrouver seront récompensées.

LEON L'HEUREUX.
Upton, 26 Juin, 1872.

AVIS.

Les propriétés suivantes sont offertes en vente par le soussigné :

1o. Une maison avantageusement située en la cité de St. Hyacinthe et occupée par le soussigné comme résidence privée.—

2o. Une maison en brique située à quelques arpents du Couvent du Précieux Sang, Paroisse de St. Hyacinthe, voisine d. Jules Lamothe, Eer.

Conditions et termes faciles.—
St. Hyacinthe 13 Mars 1872.

J.A. CHICOINE

ENCOURAGEONS L'INDUSTRIE LOCALE.

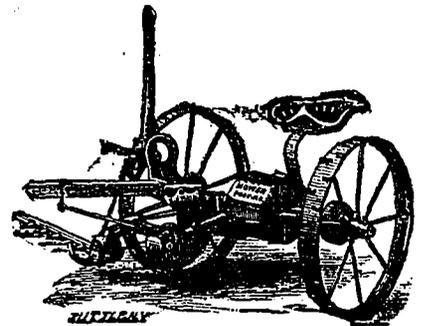
FAUCHEUSES ET MOISSONNEUSES

Les plus recommandées.

OLIVIER CHALIFOUX,

AGENT POUR

ST. HYACINTHE.



Faucheuse combinée Moody de Terrebonne.

En appelant l'attention des cultivateurs sur la faucheuse Moody je puis vous la recommander avec l'assurance qu'elle est légère de tir, fauche très bien même dans le tréfle le plus fort. Un essai qui en a été fait sur le terrain de Pierre Lamothe Eer., a démontré tous ces avantages. Cette faucheuse combinée est très forte et durable.

Buckeye perfectinnée de BEAUCHEMIN de SOREL.

Cette faucheuse après avoir subi plusieurs expériences a toujours donné pleine satisfaction. A cette faucheuse s'adapte une petite moissonneuse patentée qui l'année dernière a donné une entière satisfaction.

Les cultivateurs feront bien de visiter ces faucheuses et ils pourront avoir pleine confiance dans l'expérience et l'honnêteté de M. Chalifoux agent de MM. Beauchemin et Moody. St. Hyacinthe, 12 juillet, 1872.

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT

Les médicaments du jour sont

LE

LE

REMEDE

REMEDE

DU

DU

PERE BRUNO



PERE BRUNO

Qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PENACHE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPARKILLES en usage. En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

PICAULT & FILS,
Pharmaciens-chimistes.

75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecour,
MONTREAL.

Consultations gratis.
1 septembre 1871.—



Proclamons la bonne nouvelle

Que le Grand Remède Shoshonee et Pilule de l'Éminent Homme-Médecin Indien, le Docteur Lewis Josephus, de la grande Tribu des Shoshonees, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionné dans le monde. Jamais dans les annales de l'His-toire Médicale Canadienne, un tel succès n'a été marqué jusqu'ici l'introduction d'aucune médecine.

POURQUOI ?

Supplément parce que les nombreux ingrédients médicaux précieux (tels que les extraits de l'écorce de cerisier sauvage, Podophyllum, Juniper, Quassia, Smartweed, Danellio-Hyoscyamus, Nux Vomica, extrait composé de Joleyantha Jalap, Scopolamine, Aconit, Opium, etc., etc.) qui entre dans la composition de ce médicament, combinés avec l'élément et si hautement mérité de ce grand remède, qui ont fait de ce remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-désirable. Quelque soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous serez étonnés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut la prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes les maladies de la gorge, des poumons, du foie, des reins, des organes digestifs, etc., etc., ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang excepté la troisième phase de la consommation. On pourra obtenir en se procurant le traité ou l'almanac ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et des Pilules Shoshonees; ce livre que l'on peut obtenir gratis, contient aussi des témoignages et des certificats de guérison.

Prix du Remède en grande bouteille d'une pinte 1.00 piastre. Pilules, 25 cents la boîte.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques, Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin, Upton, J. Mallette, Acton-Vale, J. Morrier, Roxton-Falls, Marshall et Jackson, Milton, Thos. Hackett, Chambly, John Hackett, Roxton-Pond, R. A. Kimpson.



Guérison de la Bronchite

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Le présent est pour certifier qu'il y a environ trois ans, je fus affecté d'une bronchite, qui dura environ 18

mois. Je souffrais tellement par le défaut de respiration qu'il était très-difficile pour moi d'aller, et pendant la nuit je me levais souvent sur mon lit pour m'empêcher d'étouffer. J'eus recours à trois des médecins les plus éminents dans le comté de Northumberland pendant environ une année sans en recevoir aucun avantage. Effectivement je continuais à empirer. Enfin on me conseilla de faire usage du Grand Remède Shoshonee. J'en achetai une bouteille et je la pris et quand je l'eus à peu près fini je commençai à ressentir un peu de mieux. Je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand à ma satisfaction, je trouvai que j'étais aussi bien que je l'avais été avant ma maladie, et j'ai conservé ce bien-être depuis.

JOHN SILVER.

Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6e jour d'avril 1870.

J. M. WELINGTON, J. P.

GUERISON ÉTONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.

Brooklyn, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Monsieur—Je certifie que ma femme était très-malade de maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclaré qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. En dernier ressort, je lui achetai une bouteille du Grand Remède Shoshonee. Au bout de deux jours, les symptômes changèrent au mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'asseoir. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN,

Ministre Episcopalien Méthodiste

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques, Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin, Upton, J. Mallette, Acton-Vale, J. Morrier, Roxton-Falls, Marshall et Jackson, Milton, Thos. Hackett, Chambly, John Hackett, Roxton-Pond, R. A. Kimpson.

SYROP D'HYPHOSPHITE

COMPOSE DE

FELLOWS'

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnue par la faculté médicale partout où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'estime dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la Consommation Pulmonaire premier et second degrés; soulage et prolonge la vie au troisième; il guérit l'asthme, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il guérira toutes maladies provenant du besoin d'Action Musculaire et de Force nerveuse tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, Paralysie locale et générale, Aphonia ou perte de la voix. Il guérira la Leuchorée, Cholérise, Anémie et purifie le sang.

Prix, \$1.50; Six pour \$7.50.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste St. John, N.B.

avril, 1871.

Quatre Institutrices

Diplômées pour Ecole Élémentaire Française trouveront des charges dans le Township de Granby, avec un salaire convenable, en s'adressant à

F. X. MAYOTTE,

SECT.-TRES.

Village de Granby, 11 juin 1872.

Pour déjeuners.—Epps's Cocoa Carno de Epps's Agréable et réconfortant.—"Pa une connaissance parfaite des lois naturelles qui gouvernent le travail de la nutrition et de la digestion et par une attentive application des propriétés salutaires que contient le Cacao bien choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos tables pour le déjeuner, un breuvage délicatement aromatisé, lequel peut nous économiser bien des mémoires de médecin."—Civil Service Gazette.

Pour préparer ce CHOCOLAT, il n'est pas nécessaire de la faire bouillir

LES PAQUETS SONT ÉTIQUETÉS

JAMES EPPS & Co., Homœopathic Chemists London

Un cas de rhumatisme chronique d'une sévérité inaccoutumée guéri par le Liniment Anodyn de Johnson, a été certifié par une de nos échanges. Une forte bosse était sorti sur l'estomac et semblait faire partie des os de l'estomac.

Le mot le plus doux dans notre langue est Santé. Dès les débuts de la maladie employez les remèdes connus et appréciés. Pour la dyspepsie ou l'indigestion, employez les Pilules Purgatives de Parson. Pour la toux, les rhumes, et maux d'estomac, employez le Liniment Anodyn de Johnson

POUR QUELLE RAISON. Le Dispensaire des États-Unis parle de l'écorce de cerisier sauvage comme étant un des plus excellents remèdes indigènes. Une analyse du Dr. Fractar constate la présence, d'empois, arcanson, tannin, acide gallique, matières grasses, lining matière colorante rouge, sels de chaux, et potasse de fer. Il obtint aussi une huile volatile avec de l'acide hydrycyanic. Cette écorce est un bon tonique, calmant l'irritabilité nerveuse, et les artères. Il est admirable, dans les débilités d'estomac, ou du système, unis à l'irritation. Quand il est pris en abondance, il diminue l'action du cœur à cause de l'acide hydrycyanique. Ce remède est très utile dans les fièvres scrofuleuses et la consommation, dans la dyspepsie et les fièvres intermittentes. L'écorce de Cerisier Sauvage entre pour beaucoup dans la composition du fameux médicament indien le Grand Remède Shoshonee, qui guérit comme par enchantement.

J'ai employé le Syrop composé d'Hypophosphites de Fellows, très souvent dans ma pratique tant dans les maladies de l'estomac, telles que consommation, bronchites etc., que dans les maladies des enfants du premier âge, ou de la poitrine des intestins avec de grands succès, et je le considère supérieur à toute autre préparation semblable mise devant le public.

CHANDLER CRANE, M. D. Halifax Nouvelle-Ecosse

Commis demandé

Un jeune homme d'une couple d'années d'expérience dans un Magasin Général, et muni de bonnes recommandations, trouverait de l'emploi immédiatement en s'adressant aux soussignés.—Une bonne main serait préférée.

DION & LARIVIERE.

Commis demandé

Trois bons commis détailleur, pour marchandise sèche et hardes faites sachant bien l'anglais et munis de bonnes recommandations, Salaire libéral

S'adressé à

T. T. BLAIS Sherbrooke